



99 bis Avenue du Général Leclerc – 75014 PARIS

Site : www.sitecommunistes.org

Hebdo : Communistes.hebdo@wanadoo.fr

E'mail : communistes2@wanadoo.fr

07-11-2014

Ouï, l'union Mais pour faire quoi ?

Pas un jour ne se passe sans que les mots « unité, rassemblement, union », ne soient utilisés pour en dévoyer le sens. Partis, syndicats, chacun y va de son couplet. Tous savent que l'union est une force énorme, tous cherchent à l'utiliser pour l'imposer à leur service.

Tous sollicitent l'union et le rassemblement autour de leurs idées mais uniquement dans le seul cadre de la politique actuelle.

Les partis politiques et les syndicats ont tous abandonné le terrain des luttes. Tous ont plein la bouche des mots rassemblement, union, unité, le racolage unitaire bat son plein pour freiner les luttes et que rien ne change.

La droite appelle au rassemblement pour renforcer le pouvoir du capital.

Le parti socialiste au pouvoir, gestionnaire actuel du capital appelle à l'unité autour de lui et de son action. On voit ce qu'il en est.

Le Front National, troisième fer au feu du capital cherche à rassembler les travailleurs autour de l'idée que les immigrés, les « fraudeurs » etc. sont les responsables des difficultés sociales. Des centaines de milliards accaparés par les groupes capitalistes pas question !

Le Parti de gauche, le Parti communiste français, le NPA, les Verts ... tous appellent au rassemblement contre la politique actuelle en proposant... une sixième république, une prétendue nouvelle répartition des richesses sans jamais remettre en cause le capitalisme, son fondement, son existence.

Il n'y a rien de révolutionnaire dans ces propositions, ce n'est que de l'habillage pour masquer la collaboration de classe.

Le langage pseudo révolutionnaire, les coups de gueule servent à dévoyer le profond mécontentement. A aucun moment ces partis n'appellent à la lutte anticapitaliste, à l'abolition de ce régime. Leur seul objectif, c'est d'avoir le pouvoir pour aménager au mieux la politique du capital...

Le syndicalisme a pris le même chemin, il est engagé dans l'impasse du « dialogue social » avec le patronat et le gouvernement. Les centrales syndicales sont devenues des " partenaires " appréciés du MEDEF.

Le racolage unitaire de la part de tout ce petit monde consiste à démontrer que rien ne peut changer, sauf à rendre plus « douce » l'exploitation capitaliste

Il faut redonner un sens politique à l'union, au rassemblement.

COMMUNISTES s'est construit parce qu'il n'y avait plus de parti révolutionnaire en France, plus de parti qui lutte pour la disparition des classes, pour construire le socialisme.

Marx, en 1847, écrit dans le manifeste du parti communiste "prolétaires de tous pays unissez-vous". Il faut revenir au vrai sens de cette phrase, complètement dévoyé aujourd'hui parce qu'il traduit tout le danger qu'il représente pour le capital. Cet appel à l'union des prolétaires, des exploités qui ne possèdent que leur force de travail, à lutter contre les exploiters pour les faire disparaître a pris tout son sens quand Marx a développé et fait connaître ce qui va avoir un retentissement de portée mondiale, la nuisance de l'exploitation capitaliste, ses conséquences économiques et sociales, ses capacités de destruction, son impossibilité à répondre aux besoins sociaux des peuples quels que soient leurs origines, leur lieu d'exploitation.

Cet appel à l'union s'inscrit dans un rapport de classe que nous vivons plus que jamais aujourd'hui.

Notre parti COMMUNISTES s'inspire de cette définition de l'union, du rassemblement, de l'unité indispensable de la classe ouvrière et du peuple dans les luttes pour abolir le capital.

Depuis la disparition de l'URSS, le capital impose partout la loi du profit, de l'exploitation forcée des travailleurs sur tous les continents, il accapare les richesses sans partage, il n'y a que les luttes pour le freiner.

Les partis révolutionnaires se sont sabordés après la chute de l'URSS, accélérant le développement du capital avec toutes les conséquences que cela comporte.

Malgré ces obstacles, des luttes ont lieu partout dans le monde, la classe ouvrière se bat, résiste, des partis révolutionnaires se reconstruisent petit à petit.

C'est à cette union que nous appelons.

L'antagonisme des classes aurait-il disparu alors qu'il n'a jamais été aussi présent?

C'est l'union des travailleurs dans les grands mouvements sociaux 1936, 1968 qui a freiné le capital par l'obtention de grandes conquêtes sociales.

C'est pourquoi COMMUNISTES appelle avec force à l'unité dans la lutte quotidienne pour chasser le capital. C'est la seule voie possible, le reste n'est qu'illusion et tromperie.

Renforcer COMMUNISTES est donc de première importance pour progresser dans cette voie. Rejoignez-nous.